

Scolarité.

Des élèves heureux de retourner à l'école en vacances !

Une cinquantaine d'élèves, du CP au CM2, de l'école élémentaire Jules Michelet n'échangeraient pour rien au monde leur semaine de Vacances apprenantes du mois d'août.

La jeune R, 10 ans, arbore un grand sourire. Pour elle, les vacances apprenantes sont tout le contraire d'une punition. **« Comme c'est bien et que je m'amuse bien, je viens tout le temps. Je viens à toutes les vacances apprenantes, parce qu'on fait des sorties comme à la plage à Blonville-sur-Mer en juillet, je peux voir mes amis aussi. Je peux faire plein de choses que je ne peux pas faire chez moi. Et comme je peux rattraper des choses, je mémorise et comme ça, à la rentrée, je serai un peu plus à l'aise »**. Pas question de ne plus y venir !

Tout aussi enthousiaste, M, 11 ans, participait pour la deuxième fois aux Vacances apprenantes et suit ce jour-là des cours d'informatique. **« C'est bien. On s'amuse avec nos amis et on voit nos maîtres. Je fais des révisions sur des choses que j'avais un peu oubliées. Ça va bien me préparer pour le collège ! »**.

Du CP au CM2, les élèves de l'école Jules Michelet qui le souhaitent peuvent s'inscrire aux « Vacances apprenantes », un des nombreux dispositifs mis en place par l'Éducation nationale sur le temps des petites vacances ou pendant la période estivale. Parmi ceux-ci, « l'École ouverte » se déploie la semaine de juillet qui suit la fin des cours et la semaine d'août qui précède la rentrée scolaire. Ce programme-ci lutte spécifiquement contre le décrochage scolaire, tout en permettant aux élèves de bénéficier d'activités culturelles, sportives et éducatives.

Entre 50 et 100 élèves sur la semaine

Concrètement, les élèves viennent en classe le matin dès 9 h pour des cours de soutien essentiellement en français et maths. L'après-midi jusqu'à 16 h 30, place au sport, aux activités culturelles, ou encore à la sensibilisation aux enjeux de la biodiversité. Et, le moins qu'on puisse dire, c'est que les élèves en redemandent ! **« Sur une semaine, nous avons entre 50 et 100 élèves**, confirme Guillaume Gamain, directeur de l'école élémentaire Jules Michelet de...

puis nuit ans. **Il y a un adulte encadrant (enseignant ou accompagnant d'enfant en situation de handicap) pour huit enfants. Mais le mois d'août n'est pas le plus représentatif, parce qu'il arrive que beaucoup de parents oublient ou préfèrent finalement envoyer leurs enfants en famille ou à la mer, s'ils le peuvent».**

Les groupes sont déterminés en fonction du niveau des élèves ou en classes d'âge. Il n'est pas rare que des intervenants extérieurs viennent apporter leur contribution. Ainsi, ce matin-là, Jonathan Das Lages, formateur animateur en environnement pour Lages Environnement, est venu sensibiliser les élèves aux problématiques de l'énergie pendant trois jours. **« Les activités seront différentes selon le niveau des élèves. Je les fais réfléchir sur les avantages et les inconvénients de chaque énergie pour l'environnement. Par exemple, les CM2 devront réaliser une infographie sur une énergie pour garder une trace de leur semaine. J'adore travailler avec les petits, ils sont beaucoup plus curieux et ont envie de comprendre, même si c'est un peu difficile pour eux ».**

Côté sorties, le directeur a encore en mémoire une très belle visite à la Cité des Sciences de Paris, où il a pu emmener 90 élèves, en avril dernier. **« Les élèves sont très en demande, on a aucun mal à remplir la jauge des Vacances apprenantes, sauf peut-être en août. On priorise les familles en grandes difficultés, dont on sait qu'elles ne partiront pas en vacances. De même, on privilégie les fratries qui n'accèdent pas non plus aux centres de loisirs. Aucun ne vit les 'Vacances apprenantes' comme une punition, bien au contraire ».**

Pour organiser «L'école ouverte», le directeur de l'école doit répondre à un appel à projets du rectorat et solliciter un financement qui, à la fois, servira à rémunérer les enseignants et les intervenants, et à alimenter un budget de fonctionnement pour les sorties et les activités. **« À Michelet, nous proposons le dispositif pendant cinq semaines dans l'année (une semaine en octobre, en février, avril, juillet et août), ce qui représente 400 élèves accueillis. Et nous le faisons depuis quatre ans, ajoute le directeur. Tout cela ne repose que sur le volontariat des personnels et sur l'organisation de l'appel à projet. Certes, les personnels de l'Éducation nationale sont rémunérés, mais ne le sont que pour le temps de présence devant les élèves ».**

Cette année, les écoles élémentaires Maxime Marchand, La Forêt, Jules Michelet, Romain Rolland et Joliot Curie ont participé à ce dispositif «École ouverte», quoique pas toutes en même temps, certaines proposant une session lors des vacances de février, d'autres en avril, par exemple.

Accompagnés par la mairie

Guillaume Gamain se félicite de pouvoir compter sur une municipalité très volontariste. En effet, la mairie - autorité compétente dans la gestion des écoles maternelles et élémentaires - ouvre les établissements et met à disposition le personnel municipal. **« La première année, la municipalité d'Évreux freinait sa coopération, devant mettre du personnel municipal spécifiquement en activité en plus. Depuis, une convention a été signée entre l'Éducation nationale**

et la municipalité pour cadrer ces semaines. Du lundi au jeudi, le personnel de restauration scolaire est payé sur le budget municipal pour assurer la cantine des élèves inscrits en École ouverte, pour lesquels elle est gratuite. Et cette année, pour la première fois, nous pouvons bénéficier d'interventions d'éducateurs sportifs de la ville, qui dispensent des séances d'activités gymniques à raison de deux créneaux par jour ».

Eléonora Hurillon-Ajzenman



Guillaume Gamain, directeur de l'école Jules Michelet, au milieu des élèves participant aux Vacances apprenantes. Eléonora Hurillon-Ajzenman